

Le marché en bref 02/2026

Revue des marchés
et sujets d'actualité

Actions et matières premières 02

- Dans l'ensemble, une bonne année pour les actions
- Bénéfices à deux chiffres pour de nombreux indices
- Les métaux précieux restent très demandés

Revenu fixe 05

- Une situation stable malgré de nombreuses incertitudes
- Baisse des taux d'intérêt, augmentation des dettes
- Perspectives pour 2026

Placements alternatifs 09

- Résultats positifs dans la plupart des catégories de placement
- Il reste important de choisir soigneusement ses gestionnaires
- Se diversifier pour faire face aux risques géopolitiques

Retour sur 2025



Dans l'ensemble, l'année 2025 a été une bonne année boursière. L'environnement s'est montré constructif dans presque toutes les catégories de placement, soutenu par une croissance mondiale robuste, une hausse des liquidités, un optimisme persistant autour de l'intelligence artificielle (IA) ainsi que de nouvelles baisses des taux d'intérêt par les principales banques centrales.

Mais pour autant, l'année n'a pas été exempte de bouleversements: l'annonce début avril des droits de douane mondiaux imposés par les Etats-Unis a entraîné des perturbations importantes sur les marchés, tandis que la décision du gouvernement allemand de mettre en place un vaste programme d'incitation fiscale a représenté un changement de cap significatif dans la politique économique allemande. Les marchés boursiers se sont toutefois révélés très résistants, et tous les indices importants aux Etats-Unis, en Europe et sur les marchés émergents ont pu progresser de manière significative.

L'économie mondiale mise à rude épreuve

L'année écoulée a été dure pour l'économie mondiale. Cela a été une année remplie de bouleversements, de réorientations géopolitiques et d'incertitudes économiques. Alors que les anciennes structures continuent de se désagréger, de nouvelles prennent forme. L'économie ne s'est pas trop mal portée jusqu'à présent, même si beaucoup de choses semblent dépendre de l'essor de l'intelligence artificielle: nous devons nous adapter à une nouvelle réalité, marquée par l'intelligence artificielle, un endettement élevé et des tensions géopolitiques.



Bénéfices à deux chiffres pour les grands indices

Les indices boursiers mondiaux ont clôturé l'année avec des bénéfices à deux chiffres pour la troisième année consécutive. La hausse de plus de 20% pour l'indice MSCI All Country World avait été précédée par des bénéfices de 15.7% et 20.1% en 2024 et 2023. Seuls les marchés chinois ont marqué une pause malgré les injections massives de liquidités de la Banque populaire de Chine. Les marchés américains ont résisté au stress croissant sur le marché monétaire, provoqué par la forte baisse des réserves bancaires. En effet, la Fed retire depuis quelque temps des liquidités du système bancaire afin de compenser les récentes baisses de taux d'intérêt jugées potentiellement inflationnistes.

Croissance économique robuste

Les marchés boursiers ont également été soutenus par une conjoncture économique solide (Etats-Unis) ou au moins stable (Europe, Chine) malgré les fortes incertitudes liées aux droits de douane américains et aux guerres commerciales potentielles. Dans le contexte de l'évolution positive des places boursières, l'environnement économique des marchés a connu des développements très contrastés au cours de l'année écoulée. Les anticipations inflationnistes ont été déterminantes dans de nombreux pays, ce dont le marché américain a particulièrement profité. Dans ce contexte de marchés boursiers positifs, de croissance économique robuste (motivée par des dépenses publiques élevées) et d'augmentation globale des liquidités, la légère remontée des taux d'inflation n'a guère surpris.

Actions et matières premières**De bons résultats pour les métaux précieux également**

Les producteurs de métaux précieux et de minéraux spéciaux ont à nouveau connu une année positive eux aussi. Les producteurs d'or, d'argent et de métaux du groupe du platine ont contribué de manière positive à la performance au cours de l'année, le prix de l'or ayant terminé l'année à un niveau élevé de 4'319 USD/once. La tendance haussière historique de l'argent s'est poursuivie, avec un cours de clôture de 73.19 USD/once au 31 décembre. Les producteurs de lithium ont également continué à progresser en novembre et en décembre, les prix du lithium atteignant des sommets sur plusieurs semaines en raison de pénuries d'approvisionnement en Chine et de la baisse des stocks.

**De nombreux facteurs continuent de jouer en faveur de l'or**

La situation à la fin de l'année et en 2026 annonce des perspectives prometteuses pour les sociétés minières de métaux précieux: le secteur continue de bénéficier d'un environnement favorable à l'or étant donné que la domination fiscale et la perspective d'une baisse des rendements réels rendent la détention d'or attrayante. La situation financière des Etats-Unis continue également de contribuer à l'attractivité de l'or compte tenu de l'augmentation de la dette publique et de la pression inflationniste persistante. En outre, le cycle de baisse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine devrait se poursuivre jusqu'en 2026, créant ainsi des conditions qui ont stimulé les prix de l'or et de l'argent dans le passé. La situation de l'offre et de la demande pour l'or connaît une hausse de plus en plus marquée: de nombreux investisseurs, des family offices aux grands établissements financiers, achètent de l'or, soutenus par la demande des banques centrales qui reste à un niveau élevé. Dans l'ensemble, l'or reste sous-représenté parmi les investisseurs financiers, tandis que les incitations à détenir de l'or persistent, qu'il s'agisse de ses avantages en matière de diversification ou de ses caractéristiques de valeur refuge en période de tensions géopolitiques et de dépréciation monétaire.

Une année mouvementée pour les obligations



Pendant toute l'année 2025, l'évolution des taux d'intérêt a été marquée par les sautes d'humeur du président américain Trump et ses décisions politiques imprévisibles. Ainsi, les analystes ont eu énormément de mal fournir des prévisions fiables sur les taux d'intérêt et se sont vus contraints de réviser constamment leurs chiffres.

L'année dernière a été caractérisée notamment par les facteurs suivants:

- la pression exercée sur la Fed pour qu'elle abaisse ses taux d'intérêt malgré une inflation persistante;
- la pression politique exercée par les Etats-Unis sur divers pays, du Canada à l'Iran en passant par le Groenland;
- la politique douanière imprévisible de Trump;
- la guerre commerciale avec la Chine, avec des annonces ambiguës qui ont ensuite été retirées;
- diverses crises politiques en France.

Revenu fixe

Tous ces éléments ont semé la confusion et l'incertitude parmi les investisseurs obligataires en raison du manque de transparence. Cependant, l'évolution favorable des fondamentaux économiques, l'engouement pour l'intelligence artificielle et les cours record des actions ont largement contribué à maintenir les écarts de crédit à un niveau très bas, jamais vu depuis près de 30 ans. Ce qui est surprenant dans tous les événements inhabituels et intéressants de cette année, c'est le fait que les marchés boursiers aient malgré tout affiché une tendance à la hausse, comme sur une voie à sens unique. En d'autres termes, les faibles écarts de crédit constituent, par rapport aux actions, une sorte de ratio cours/bénéfices élevé pour les obligations d'entreprises.

**Dettes publiques record et propension au risque**

La dynamique d'endettement des pays n'a pas changé, les dettes et les déficits budgétaires restent très élevés. En l'occurrence, l'exemple le plus frappant est la réapparition des problèmes d'endettement de la France en raison de la crise politique et des multiples changements de gouvernement. Résultat: les dettes élevées persistent, tout comme le déficit, ce qui a toutefois été ignoré par les investisseurs obligataires. Même la dégradation de la solvabilité de la France par les agences de notation S&P et Moody's n'y a rien changé. Comment cela est-il possible? L'explication réside dans la robustesse de l'économie mondiale, l'emballement pour les actions liées à l'intelligence artificielle, les baisses de taux d'intérêt de la Fed et de la BCE ainsi que les liquidités exceptionnellement élevées sur les marchés financiers. Cela a conduit à une propension au risque sans précédent dans l'Histoire, notamment pour les actions à haut risque, les cryptomonnaies, les obligations avec des notations inférieures à BBB ou les investissements dans les pays émergents.

Revenu fixe**Réactions des marchés financiers**

En 2025, la situation géopolitique a été marquée par des événements inattendus, tels que les attaques de roquettes lancées par Israël contre l'Iran. Dans ce contexte, il convient également de prendre en compte le conflit commercial persistant entre les Etats-Unis et la Chine, exacerbé par la menace de droits de douane supérieurs à 100% qui a été proférée par les Etats-Unis. Les tensions liées à la guerre en Ukraine ont eu un impact moins important sur les marchés financiers, mais elles n'en sont pas moins significatives. Les gouvernements qui évitent de prendre des décisions budgétaires difficiles ou qui ne les mettent pas en œuvre pourraient être confrontés à une augmentation du coût de la dette sur les marchés financiers. Ce schéma s'est déjà produit en France, et les obligations d'Etat britanniques sont également exposées à un risque similaire. Le budget britannique jouera un rôle clé à cet égard. Après les récentes évolutions défavorables, les marchés ne devraient pas se prononcer dans l'immédiat, ce qui se traduira par des primes de terme plus élevées et une courbe des taux plus raide tant qu'il n'y aura pas de preuves convaincantes d'une consolidation des finances publiques.

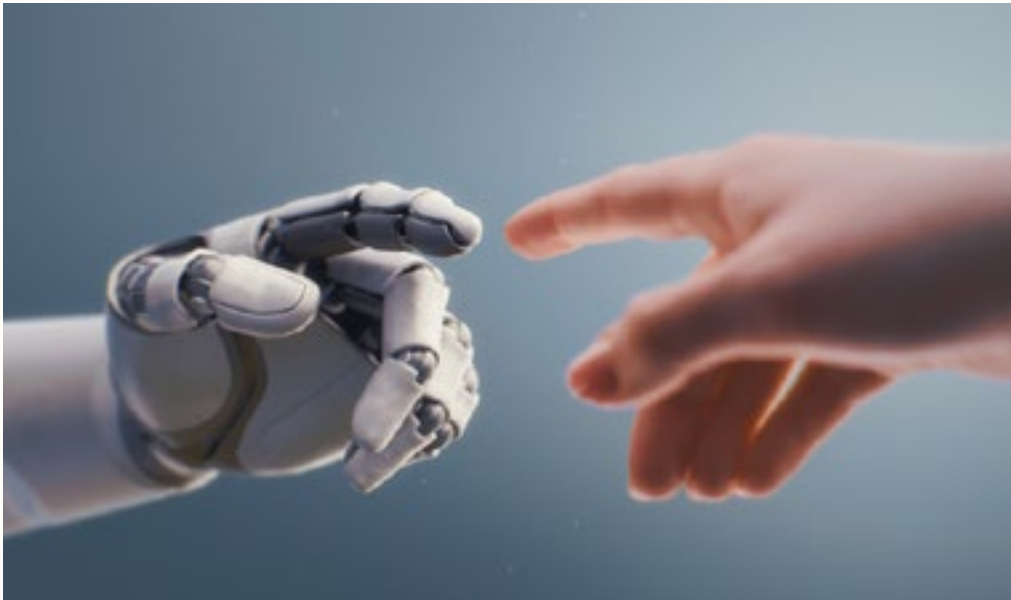
L'accent mis sur les bons du Trésor explique également la pression exercée par Trump pour diminuer artificiellement les taux d'intérêt afin que la dette croissante puisse être refinancée à des taux plus avantageux.

Tendance à la baisse des taux directeurs

La baisse des taux d'intérêt directeurs a également contribué à accroître les liquidités sur les marchés financiers: la Fed a réduit son taux de 4.5% à 3.75%, avec une tendance à de nouvelles baisses jusqu'en 2026, et la BCE a diminué le sien de 3% à 2%. Et ce, bien que l'inflation reste nettement supérieure à l'objectif de 2% maintes fois réaffirmé, tant aux Etats-Unis que dans la zone euro. Les banques centrales ont justifié leurs décisions par le ralentissement du marché du travail et les risques géopolitiques, liés en partie à l'imprévisibilité du président américain Donald Trump. Il ne faut pas oublier non plus l'annonce surprenante faite par la Fed en septembre de mettre fin à sa politique de resserrement quantitatif (Quantitative Tightening) et de réinvestir les bons du Trésor arrivés à échéance dans des titres à court terme (appelés «T-Bills»). L'accent mis sur les bons du Trésor explique également la pression exercée par Trump pour diminuer artificiellement les taux d'intérêt afin que la dette croissante puisse être refinancée à des taux plus avantageux. Le plan du gouvernement américain prévoit également l'utilisation de T-Bills comme garanties pour l'émission de cryptomonnaies afin de généraliser leur utilisation dans l'économie américaine. Il s'agit essentiellement d'une sorte d'étalon-or moderne dans lequel les consommateurs sont incités à utiliser les cryptomonnaies, car celles-ci sont garanties par des obligations d'Etat, ce qui crée une base de confiance entre les consommateurs et les investisseurs.

Revenu fixe**Prévisions pour 2026**

Avec l'introduction de l'intelligence artificielle dans tous les domaines de la vie quotidienne, l'économie semble se diriger vers une nouvelle révolution technologique: les investissements massifs dans l'intelligence artificielle se reflètent dans les prévisions des analystes, qui annoncent une grande productivité et une forte augmentation des bénéfices pour les entreprises cotées en bourse au cours de l'année 2026.



En ce qui concerne les taux d'intérêt pour l'année à venir, l'influence politique du président américain Trump sur les décisions de la Fed va s'accroître. Par conséquent, la Fed risque d'agir de manière plus incohérente, ce qui pourrait entraîner une plus grande volatilité des taux d'intérêt à court terme. Les coûts de financement des obligations d'Etat américaines sont ainsi menacés, d'autant plus que leur volume est désormais estimé à environ 1'400 milliards de dollars américains. Le recours accru aux obligations d'Etat à court terme pour financer le déficit rend le Trésor américain plus vulnérable aux fluctuations des taux d'intérêt et pourrait augmenter les coûts de financement à long terme. Une éventuelle rupture de la base de négociation réduirait la demande des obligations d'Etat américaines et pourrait accroître encore la volatilité sur le marché obligataire. Il reste à voir dans quelle mesure les membres du FOMC seront réellement en désaccord l'année prochaine et quel sera l'impact sur les marchés et la politique monétaire. En revanche, la BCE devrait maintenir ses taux d'intérêt inchangés, car elle a confirmé lors de sa réunion de décembre qu'elle menait une politique monétaire fondée sur les données et qu'elle décidait des taux d'intérêt à chaque réunion. La BNS tient un discours similaire, de sorte que l'inflation dans la zone euro et en Suisse devrait avoir atteint la stabilité souhaitée. La stabilité économique actuelle s'accompagne de plusieurs risques macroéconomiques, notamment les développements dans le domaine de l'intelligence artificielle, l'influence politique sur la politique des taux d'intérêt aux Etats-Unis, la dette publique élevée et les déficits de certains pays européens, ainsi que les valorisations historiquement élevées sur les marchés financiers. D'un point de vue géopolitique, les marchés financiers mondiaux connaissent la fin de l'ordre mondial libéral qui a prévalu pendant des années. La question cruciale pour les marchés obligataires est la suivante: sommes-nous en 2026 dans une phase de transition où la politique internationale est dominée par les Etats-Unis, la Chine et la Russie? Cela rend l'évolution des taux d'intérêt imprévisible.

Une bonne année avec des résultats stables



Photo by LOGAN WEAVER on Unsplash

Après les difficultés des années précédentes, l'année 2025 a été marquée par une stabilisation progressive et notable des placements alternatifs. La baisse des taux d'inflation, les premières réductions des taux d'intérêt dans les principales régions économiques et une prévisibilité macroéconomique globalement meilleure ont conduit à un sentiment général prudemment constructif, voire positif, parmi les investisseurs.

Hedge funds

Les hedge funds mondiaux ont enregistré des rendements solides à deux chiffres en dollars américains tout au long de l'année 2025. A l'instar des marchés boursiers, les fonds des marchés émergents, la stratégie «Equity Hedge» (stratégies d'actions avec des positions longues et courtes) et les approches événementielles «Event Driven» (investissements liés à des événements survenus dans des entreprise tels que les fusions) ont connu une évolution particulièrement positive. Mais les stratégies macroéconomiques (stratégies commerciales axées sur la macroéconomie) et les stratégies de valeur relative (exploitation des écarts de prix entre des titres apparentés) ont elles aussi clôturé l'année sur une note clairement positive.

Placements alternatifs

Les hedge funds multi-stratégies (combinaison de plusieurs stratégies au sein d'un même fonds) ont également affiché des résultats positifs et figuraient parmi les allocations préférées des investisseurs. Après plusieurs années d'apports de capitaux modérés, la branche a de nouveau enregistré des afflux nets positifs en 2025. Les actifs sous gestion ont atteint de nouveaux sommets, soutenus également par les effets de performance. La dispersion des performances entre les gestionnaires et les stratégies est restée élevée, ce qui souligne l'importance d'une sélection rigoureuse des gestionnaires.

Infrastructures

En 2025, les investissements dans les infrastructures ont continué d'être marqués par des mégatendances structurelles à long terme: la transition énergétique, la décarbonisation, la numérisation ainsi que l'extension et la modernisation des infrastructures de réseau physiques et numériques ont été les principaux moteurs de l'activité d'investissement. Les énergies renouvelables, les réseaux de transport d'électricité, les solutions de stockage et les infrastructures numériques ont particulièrement retenu l'attention. Malgré les incertitudes géopolitiques et les défis posés par les réglementations, cette catégorie de placement s'est montrée solide. Les flux de trésorerie à long terme, souvent indexés sur l'inflation, ont soutenu l'attractivité des investissements dans les infrastructures. Les investisseurs ont accordé une importance accrue à la stabilité réglementaire, à la capacité de mise en œuvre des projets et à l'expertise opérationnelle des gestionnaires. Les stratégies Core et Core Plus sont restées particulièrement demandées, tandis que les approches à valeur ajoutée ont été utilisées de manière sélective.

**Dettes privées**

Le crédit privé (financements d'entreprises non cotées en bourse) a confirmé son rôle de composante défensive du rendement en 2025. Le niveau des taux d'intérêt internationaux, qui est resté élevé par rapport aux années précédentes, a favorisé des revenus courants attractifs, tandis que la qualité du crédit s'est globalement stabilisée.

Placements alternatifs

Le prêt direct est resté le segment dominant, en particulier dans le segment moyen-haut de gamme (moyennes entreprises). Les rapports sectoriels indiquent des rendements stables dans la fourchette moyenne à un chiffre, soutenus par des flux de trésorerie courants et des structures de crédit défensives. Les investisseurs ont accordé une importance accrue à la robustesse des covenants (clauses contractuelles de protection), aux taux d'emprunt conservateurs et aux gestionnaires expérimentés possédant des compétences approfondies en matière de restructuration et de réorganisation. Les taux de défaut de crédit sont restés modérés dans l'ensemble, mais certains cas de restructuration ont davantage attiré l'attention, soulignant l'importance d'une structuration prudente et d'une surveillance active du portefeuille.

Private equity et capital-risque

Les investissements en private equity (capital de participation privé) ont montré de premiers signes prudents d'une stabilisation cyclique en 2025. La baisse des coûts de financement et des attentes d'évaluation plus réalistes ont favorisé une reprise progressive de l'activité transactionnelle, même si le volume global des transactions est resté inférieur à la moyenne à long terme. Les stratégies de rachat axées sur la création de valeur opérationnelle ont continué de dominer, tandis que les investissements en capital-risque ont connu une reprise sélective. L'environnement de sortie est resté difficile, mais il s'est amélioré au cours de l'année. Les ventes commerciales (ventes à des acheteurs stratégiques) ont prédominé, tandis que les introductions en bourse n'ont joué qu'un rôle mineur. Les transactions secondaires (négociation de parts existantes de fonds) ont continué à s'imposer comme un instrument central de gestion des liquidités, complété par des co-investissements (participations directes conjointement avec un fonds). Par ailleurs, les véhicules de continuation (structures permettant de poursuivre l'activité de certaines entreprises du portefeuille au sein de fonds existants) ont continué à gagner en importance.

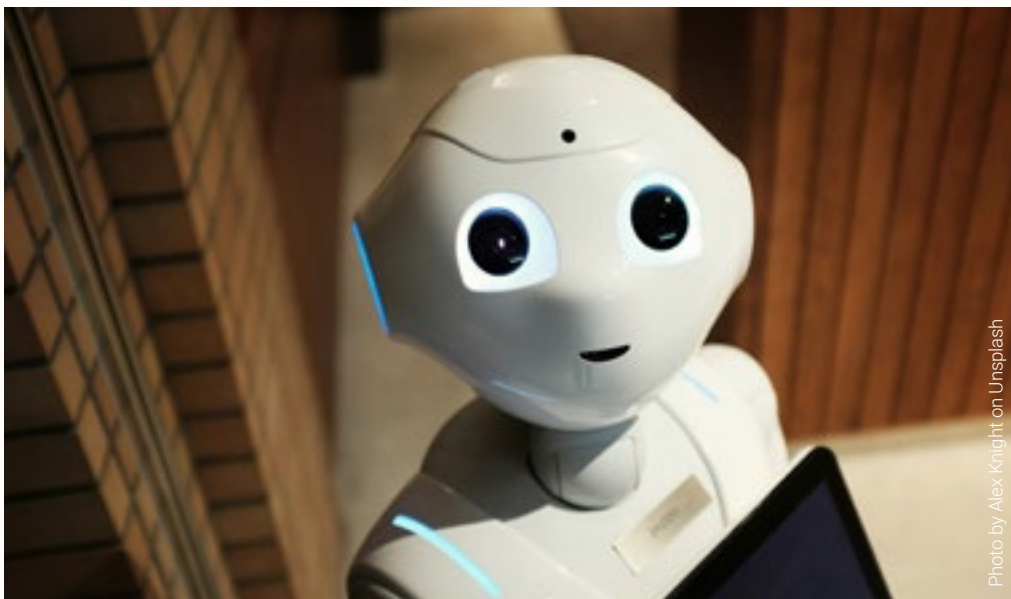


Photo by Alex Knight on Unsplash

Dans le domaine du capital-risque, l'intelligence artificielle est devenue le thème d'investissement dominant et a représenté une part importante du volume global des transactions.

Placements alternatifs

En outre, certains secteurs tels que l'énergie, les applications industrielles et les services financiers ont enregistré une activité croissante. La collecte de fonds est restée difficile, les investisseurs privilégiant clairement les gestionnaires établis et les stratégies plutôt tardives. Dans les deux segments, les performances des gestionnaires et des stratégies ont été très disparates.

Conclusion et perspectives

En 2025, les placements alternatifs se sont imposés comme un élément central des portefeuilles largement diversifiés. La discipline, la qualité des gestionnaires, la gestion des risques et la sélectivité se sont avérées être des facteurs de succès décisifs au cours de l'année.

Sources

- Global report Private Equity, Preqin, décembre 2025
- Global report Private Debt, Preqin, décembre 2025
- Global report Infrastructure, Preqin, décembre 2025
- Global report Venture Capital, Preqin, décembre 2025
- State of Hedge Funds, Preqin, octobre 2025
- HFR Hedge Fund Research

Tellco Banque SA – Votre partenaire de financement immobilier

En tant que spécialistes de la prévoyance et du patrimoine, nous sommes heureux de vous épauler dans le financement et acquisition du projet de vos rêves. Nos offres globales vous placent, vous et vos besoins, au centre de nos activités et nous vous proposons des solutions taillées sur mesure pour votre propre logement.

Tellco Banque SA est une banque suisse supervisée par la FINMA dont le siège se trouve à Schwyz.

Nos experts en financement vous apporteront un conseil personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter.

kredite@tellco.ch
058 442 91 00

Taux d'intérêt indicatifs* en janvier 2026

Hypothèque à taux fixe	3 ans	1,15 %
	5 ans	1,35 %
	7 ans	1,50 %
	10 ans	1,70 %
Hypothèque SARON**	SARON + 0,80 % Marge	

* Ces taux d'intérêt sont des valeurs indicatives pour les hypothèques de premier rang sur les logements à usage propre. Ils s'appliquent à des logements de premier ordre et à des emprunteurs dont la solvabilité est irréprochable.

** Le taux d'intérêt est d'au moins 0 %, plus la marge.

Produits Tellco

Produits Tellco



Tellco Classic

	ISIN	Tranche	31. Jan.	% Jan.	% YTD	Web
Tellco Classic II Actions Monde	CH0443816621	V	265,86	−0,35 %	5,11 %	
Tellco Classic Actions Suisses ESG	CH0421075018	V	213,78	2,78 %	16,01 %	Mehr Infos
	CH0421074961	R	121,21	2,74 %	13,52 %	
Tellco Classic Best Idea ESG	CH0442770316	V	122,77	−0,34 %	7,92 %	Mehr Infos
	CH0442615701	R	132,49	−0,34 %	7,93 %	
Tellco Classic Sustainable Heritage ESG	CH0583763542	V	79,28	−0,54 %	1,86 %	Mehr Infos
	CH0583763534	R	69,88	−0,56 %	1,64 %	
Tellco Classic Obligations CHF ESG	CH0421043669	V	105,46	−1,10 %	−1,16 %	Mehr Infos
	CH0421043594	R*	–	–	–	
Tellco Classic Obligations monde ESG	CH0421043768	V	83,80	−0,90 %	−2,37 %	Mehr Infos
	CH0421043743	R*	–	–	–	
Tellco Classic Bonds in foreign currency hedged ESG	CH0469074956	V	88,64	−0,79 %	−1,63 %	Mehr Infos
	CH0469074865	R	78,22	−0,80 %	−3,57 %	
Tellco Classic Inflation Protection ESG	CH1101347354	V	91,24	−1,01 %	−2,74 %	Mehr Infos
	CH1101347347	R*	–	–	–	
Tellco Classic Aktien Alkimia ESG	CH0544465831	V	159,63	0,02 %	12,19 %	Mehr Infos
	CH0544465823	R	150,43	−0,02 %	11,89 %	
	CH1116144333	P	116,93	0,01 %	12,15 %	

* Pas encore lancé

Tellco Classic Stratégie

	ISIN	Tranche	31. Jan.	% Jan.	% YTD	Web
Tellco Classic Stratégie 10	CH0450199770	V	125,83	−0,34 %	1,80 %	Mehr Infos
	CH0544445619	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 25	CH0450201261	V	138,90	0,21 %	3,73 %	Mehr Infos
	CH0544465658	R	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 45	CH0450201329	V	161,13	0,22 %	6,01 %	Mehr Infos
	CH0544465757	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 100	CH0450382632	V	152,28	1,45 %	12,02 %	Mehr Infos
	CH0544465773	R	88,60	1,47 %	3,99 %	

* Pas encore lancé

Remarque

Tranche R : Cette catégorie de parts s'adresse aux investisseurs privés et qualifiés.

Tranche V : Cette catégorie de parts est exclusivement réservée aux institutions de prévoyance suisses fiscalement reconnues (p. ex. caisses de pension, fondations de libre passage et fondations du pilier 3a).

Les Nombres

Les Nombres

Pays / PIB

	2025	2026	2027
États-Unis	2,00 %	2,00 %	2,10 %
Zone euro	1,40 %	1,40 %	1,20 %
Japon	1,20 %	1,20 %	0,80 %
Chine	4,90 %	4,90 %	4,50 %
Suisse	1,20 %	1,20 %	1,20 %

Pays / IPC

	2025	2026	2027
États-Unis	2,77 %	2,80 %	2,46 %
Zone euro	2,10 %	1,80 %	2,00 %
Japon	3,20 %	1,90 %	2,00 %
Chine	0,00 %	0,70 %	1,00 %
Suisse	0,20 %	0,40 %	0,70 %

Mentions légales

Le présent document a été élaboré par Tellco Banque SA (ci-après «Tellco») en toute bonne foi. Tellco ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et à son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les déclarations de Tellco contenues dans le présent rapport mensuel sont susceptibles de changer à tout moment sans préavis. Sauf mention contraire, les chiffres et les données n'ont pas été vérifiés. La présente publication a une visée purement informative et ne constitue pas une recommandation de placement. Elle ne remplace aucunement le conseil qualifié nécessaire préalable à toute décision d'achat, en particulier en ce qui concerne les risques liés à l'achat. Le présent document ne peut être reproduit ni intégralement ni partiellement sans l'accord écrit de Tellco. Il ne s'adresse expressément pas aux personnes qui, en raison de leur nationalité ou de leur domicile, ne sont pas autorisées à accéder à de telles informations sur la base de la législation en vigueur.

tellico

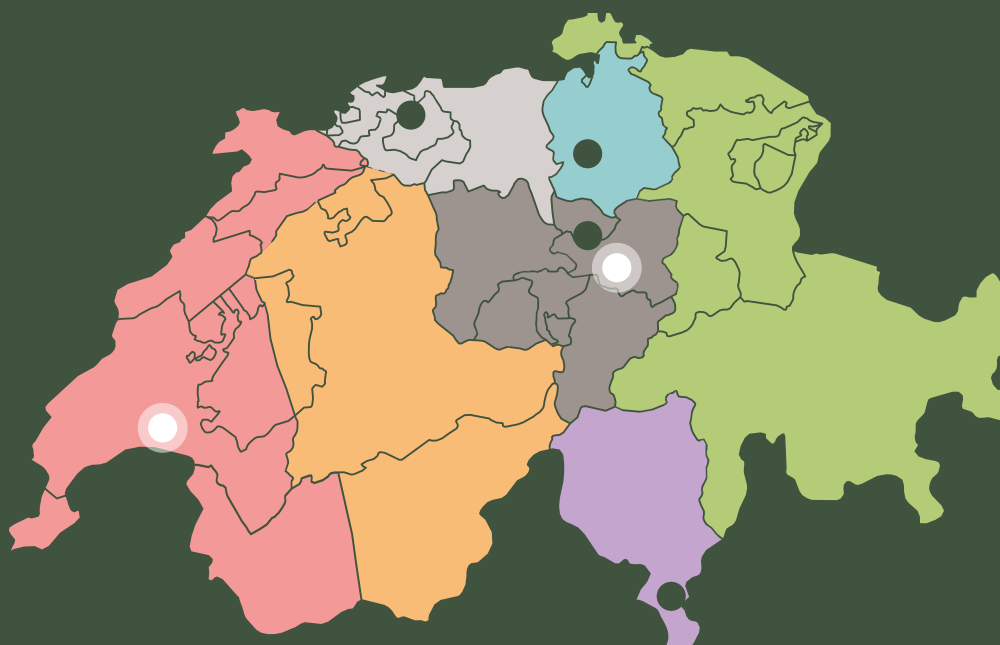
Tellco Banque SA

Bahnhofstrasse 4
6431 Schwyz
Suisse

info@tellco.ch

+41 58 442 12 91

tellco.ch



Sites

● Siège (Schwyz) et
administration régionale

Romandie (Lausanne)

+41 58 442 12 91

info@tellco.ch

● Zurich

+41 58 442 26 00

zurich@tellco.ch

● Suisse centrale

+41 58 442 26 20

zentralschweiz@tellco.ch

● Suisse orientale

+41 58 442 26 40

ostschweiz@tellco.ch

● Suisse du Nord-Ouest

+41 58 442 26 80

nordwestschweiz@tellco.ch

● Plateau suisse

+41 58 442 26 60

mittelland@tellco.ch

● Suisse romande

+41 58 442 25 00

romandie@tellco.ch

● Tessin

+41 58 442 27 00

ticino@tellco.ch